

## Michèle Bardot, de l'ombre à la lumière

jeu, 11/12/2014 - 19:00 | Anthony Gautier  
Interview



Image:

[1]

**ÉLECTIONS.** Nouvelle expérience politique pour la socialiste Michèle Bardot, attachée parlementaire de Jean-Pierre Sueur, qui a mené plusieurs campagnes municipales, à Orléans, aux côtés de l'actuel sénateur PS du Loiret. À 54 ans, Michèle Bardot brigue, pour la première fois, en son nom propre, un mandat électif, celui de conseillère départementale - 22 et 29 mars prochain -, en binôme avec Emmanuel Fournier, qui fut colistier de Philippe Froment pour les élections municipales à La Ferté-Saint-Aubin, en mars dernier. Une candidature qui se porte sur un nouveau canton, celui qui associe le canton actuel de La Ferté-Saint-Aubin et 85% du quartier de La Source. Face à eux, plusieurs duos assurés : le premier, Front de Gauche, auquel prendra part Michel Ricoud, conseiller général sortant du canton de La Source, et dont l'alter ego féminin n'est pas encore connu ; le second, estampillé majorité départementale, composé de deux maires, Christian Braux, à Saint-Cyr-en-Val et Anne Gaborit, à Ligny-le-Ribault.

*apostrophe45* est allé à la rencontre de Michèle Bardot pour mieux connaître ses aspirations personnelles et politiques à prendre part à cette campagne et les raisons pour lesquelles elle a décidé de passer de l'ombre à la lumière électorale.

**apostrophe45. Vous êtes militante au Parti socialiste depuis longtemps. Qu'est-ce qui vous a décidé à franchir le pas et à faire acte de candidature pour les élections départementales ?**

**Michèle Bardot.** Il y a un moment où il faut faire preuve de responsabilités en politique. Avec la nouvelle carte des cantons, ce n'est pas évident, il n'y avait pas beaucoup de candidats pour y aller. J'ai réfléchi, cela fait vingt-cinq ans que je fais de la politique, et je me suis dit que ce n'était pas possible de laisser ce canton, fut-il un nouveau canton, en déshérence, sans personne pour porter nos valeurs.

*« Cela fait trente-six ans que je suis arrivée à La Source »*

**apostrophe45. Vous êtes Sourcienne de longue date, d'où cette ancrage territorial aussi.**

**Michèle Bardot.** Cela fait trente-six ans que je suis arrivée à La Source, j'y suis arrivée en 1978 pour m'inscrire à la fac. Et j'y suis restée.

**apostrophe45. Il vous a fallu aussi trouver un binôme puisque les électeurs voteront en**

**mars pour un binôme homme-femme.**

**Michèle Bardot.** Pour rechercher un colistier, il fallait regarder la géographie du canton, je me suis donc naturellement tournée vers La Ferté-Saint-Aubin, pour chercher un homme qui était partant. Emmanuel Fournier m'a dit qu'il était volontaire pour mener cette campagne dans des conditions qui restent difficiles compte tenu du contexte national.

**apostrophe45. Les précédentes campagnes auxquelles vous avez pris part ont été menées dans l'ombre de Jean-Pierre Sueur. C'est un nouveau défi pour vous...**

**Michèle Bardot.** Oui, j'étais sur sa liste de 1995 et celle de 2001. En 2008, j'étais mandataire financière, je faisais partie du cercle restreint qui animait cette campagne.

**apostrophe45. Aujourd'hui, en tant qu'attachée parlementaire de Jean-Pierre Sueur, et eu égard au « compagnonnage » qui fut le vôtre à ses côtés, on pense inévitablement à lui quand il est question de votre candidature. Comment vivez-vous cette « filiation » qui semble évidente, non ?**

**Michèle Bardot.** C'est normal. Il y a longtemps que nos noms sont associés, soit en tant qu'élus, soit professionnellement. En 2001, j'ai quitté La Poste pour être à la fois avec les conseillers municipaux socialistes qui étaient devenus d'opposition, et puis avec les conseillers généraux. Je rappelle que j'ai travaillé sept ans avec les conseillers généraux en tant que collaboratrice du groupe. Avec Jean-Pierre Sueur, le mot filiation me fait sourire car il n'y pas tant de différence d'âge que cela. C'est une amitié de très longue date, on fonctionne un peu de la même manière, on a beaucoup de points en commun, mais aussi de divergences fortes.

*« Jean-Pierre Sueur, ce n'est pas une philosophie politique, c'est un homme qui a une carrière extraordinaire »*

**apostrophe45. Avez-vous évoqué avec lui votre candidature ?**

**Michèle Bardot.** Oui, je lui en ai parlé. Il a trouvé que c'était une excellente idée et m'a même demandé pourquoi je n'y avais pas pensé plus tôt (rires). Cela se fait naturellement car entre nous, les choses ont toujours été simples.

**apostrophe45. Vous reconnaissez-vous dans le qualificatif de « suériste » si souvent employé, à tort ou à raison, lors des dernières municipales à Orléans ?**

**Michèle Bardot.** Pour moi cela n'a pas de sens, cela ne veut rien dire. Jean-Pierre Sueur et moi sommes amis depuis très longtemps on se connaît par cœur. Jean-Pierre Sueur, ce n'est pas une philosophie politique, c'est un homme qui a une carrière extraordinaire, qui a une capacité intellectuelle hors du commun. Je ne suis pas « suériste », c'est quelque chose qui le ferait sourire.

**apostrophe45. De ce compagnonnage de longue date, quelles sont les influences, en terme de valeurs politiques, que vous lui devez ?**

**Michèle Bardot.** Les valeurs humanistes qui sont les siennes, je les partage bien sûr, sinon on n'aurait pas pu fonctionner dans une telle symbiose depuis longtemps. Les valeurs en politique, oui, tout le monde sait que Jean-Pierre Sueur est rocardien depuis longtemps. Quand je suis rentrée au PS, il y avait encore ces fameuses chapelles, et je me suis reconnue plutôt dans les Rocardiens, et je suis plutôt sociale-démocrate, sachant que je n'ai pas de courant politique érigé en religion. Ce que je trouve bon je l'accepte, ce que je trouve moins bon, je le conteste.

*« Je rappelle juste que le Conseil général est opposé à la mise en place du quotient familial »*

**apostrophe45. Quels seront les thèmes de campagne que vous allez développer ?**

**Michèle Bardot.** Le programme, il sera déroulé à partir de janvier. De toute façon, on va faire une campagne sur des questions liées au Conseil départemental. Je sais très bien que certains vont faire campagne sur des thèmes nationaux. Les gens sont confrontés au Conseil départemental au quotidien : petite enfance, collèges, transport, cantine, etc. Je rappelle juste que le Conseil général, puisqu'il s'appelle encore comme cela, est ainsi opposé à la mise en place du quotient familial alors que dans pratiquement toutes les communes, cela se fait sans problème. Et puis, l'accompagnement des personnes âgées aussi est une problématique importante. On va faire campagne là dessus pour

montrer qu'il y a une vraie différence des propositions de gauche et de la majorité départementale.

**apostrophe45. Le Conseil départemental est ancré solidement à droite. Même élue, il vous sera difficile de faire entendre cette voix de gauche.**

**Michèle Bardot.** Certes, on peut penser qu'on ne va pas renverser la majorité au mois de mars. En revanche, qu'il y ait le nombre le plus important d'élus de gauche qui partagent les mêmes valeurs, c'est très important. S'il n'y a plus de conseillers de gauche, la majorité départementale fera ce qu'elle voudra.

*« La majorité départementale a aujourd'hui une vision exclusivement comptable des choses »*

**apostrophe45. Quelles sont les décisions politiques prises par le Conseil général qui sont à l'inverse des valeurs justement que vous défendez ?**

**Michèle Bardot.** Ce qui est lié à la politique pour les mineurs isolés étrangers, par exemple. Et l'absence totale, mais vraiment totale, de discussions avec les associations qui œuvrent dans le domaine des personnes âgées, de l'insertion. Toutes les associations nous disent qu'il n'y a aucune discussion possible avec le Conseil général. C'est une erreur. Il doit toujours y avoir un dialogue. La majorité départementale a aujourd'hui une vision exclusivement comptable des choses. On sait très bien que les budgets sont contraints partout, mais dans un budget contraint on peut faire des choix, et il faut les faire en concertation.

*« Je connais Michel Ricoud depuis très longtemps, on a d'excellentes relations, même si nous ne sommes pas du tout sur la même ligne politique »*

**apostrophe45. Le Front de gauche, représenté par le conseiller général sortant, Michel Ricoud, va vous concurrencer à gauche. Quelles sont les différences notables entre vous et lui ?**

**Michèle Bardot.** Je connais Michel Ricoud depuis très longtemps, on a d'excellentes relations, même si nous ne sommes pas du tout sur la même ligne politique. Michel, c'est un acteur de terrain, il y fait son travail. Avec Emmanuel, nous allons porter nos priorités sur le département, pas sur des débats nationaux, comme je le disais. Avec Michel, nous sommes plutôt connus tous les deux à La Source et il y a une différence entre nous, chacun le sait. Mais nous avons un grand respect l'un pour l'autre.

**apostrophe45. Ce nouveau canton offre des problématiques très différentes, entre un quartier sensible, très urbain, et un canton rural et plutôt chic. Comment faire le lien politique entre ces deux réalités sociales et économiques ?**

**Michèle Bardot.** C'est enrichissant, cela va nous obliger à faire une campagne qui se décline différemment. Il ne faut jamais oublier que le canton est une circonscription électorale mais que la personne qui est élue a vocation à faire une politique départementale. Toute décision prise à un rayonnement départemental. Ce n'est pas un territoire restreint.

**Propos recueillis par Anthony Gautier**

**Exergue:**

**« J'ai réfléchi, cela fait vingt-cinq ans que je fais de la politique, et je me suis dit que ce n'était pas possible de laisser ce canton, fut-il un nouveau canton, en déshérence, sans personne pour porter nos valeurs », explique Michèle Bardot**

[Michèle Bardot](#) [2]

[élection départementales](#) [3]

[loiret](#) [4]

[Emmanuel Fournier](#) [5]

[Michel Ricoud](#) [6]

[La Ferté-Saint-Aubin](#) [7]